

Une fenêtre sur Venise entre *aqua granda* et Covid-19

Cette ville unique est actuellement confrontée à la maladie Covid-19 qui a chassé les hordes sauvages des touristes et qui envoie vers d'autres ports les grands paquebots de croisière (les *Grandi Navi*).

Mais le système Moïse (MOSE acronyme de *Modulo Sperimentale Elettromeccanico*) et la renaturation du milieu lagunaire restent toujours d'actualité.

Ci-dessous, l'article de la journaliste française Anne Le Nir.

G. Hochkofler



La place Saint-Marc submergée par une crue historique. Photo Filippo Monteforte /AFP

Le système Moïse pour sauver Venise se fait attendre

Entamés en 2003, les travaux pour la réalisation d'un ouvrage pharaonique, destiné à protéger Venise et sa lagune de la montée des eaux, ne sont toujours pas achevés et ils ont été remis en cause.

Que devient le projet Moïse ? Depuis cette nuit du mardi 12 novembre où *l'acqua alta* a inondé la Cité des Doges, atteignant 1,87 mètre - niveau le plus élevé depuis le record de novembre 1966 (1,94 mètre), la question est sur les lèvres de chaque habitant de la Sérénissime.

C'est à l'époque de ce record, il y a un demi-siècle, que des ingénieurs commencent à se pencher sur un système permettant de sauver Venise de la montée des eaux. Les premiers projets sont présentés dans les années 1980. La solution retenue, *Mose* (Moïse en français), acronyme de « Module Expérimental Électromécanique » obtient le feu vert de l'Etat en 2001.

78 digues mobiles aux points d'entrée de la lagune

Il s'agit d'un système de 78 digues mobiles placées aux points d'entrée de la lagune et pouvant être relevées sur commande en cas d'*acqua alta* de plus de 1,10 mètre. Le chantier, géré par le consortium d'entreprises Nuova Venezia, a débuté en 2003 et devait s'achever en 2016. Il s'est interrompu en 2014, à la suite d'un scandale de corruption ayant entraîné l'arrestation de 35 personnes dont l'ancien directeur général du Consortium et ex-gouverneur de Vénétie.

En 2015, après avoir placé le consortium sous administration extraordinaire, le gouvernement de Matteo Renzi nomme trois commissaires spéciaux. Le coût pour l'État du système Moïse passe de 2,2 à plus de 5 milliards d'euros, et sa mise en service est alors fixée au printemps 2018. Mais en janvier, les commissaires spéciaux annoncent que l'ouvrage n'est pas au point, « *notamment parce que les digues mobiles ne peuvent être fermées simultanément* ». Pour remédier aux défauts de construction, ils demandent 200 millions supplémentaires qui, pour des raisons bureaucratiques, ne sont pas alloués. Le chantier se bloque à nouveau.

Le coût final s'élèvera à 7,3 milliards d'euros

Au lendemain de l'inondation catastrophique de cette semaine, le chef du gouvernement italien, Giuseppe Conte, annonce à Venise que « *l'argent sera débloqué, et que le système Moïse, achevé à 93 %, sera prêt en 2021* ». Selon le quotidien *Il Sole 24 ore*, le coût final s'élèvera alors à 7,3 milliards d'euros, auxquels s'ajouteront environ 80 millions par an pour l'entretien du système.

Seize ans après le début des travaux, toutefois, nombreux sont ceux qui doutent de la fiabilité de l'ouvrage, à commencer par l'ancien maire de Venise, Massimo Cacciari, hostile au projet depuis toujours : « *Le système n'a jamais été sérieusement testé, accuse-t-il. Il a englouti inutilement des milliards d'euros de ressources pour notre Cité* ».

Des experts ne disent pas autre chose. « *Ce système semble obsolète*, affirme le géologue Mario Tozzi. *Les effets du réchauffement climatique ont été sous-évalués, et nul ne peut dire si les conséquences de la marée sur Venise auraient été évitées avec Moïse* ». L'ingénieur vénitien Armando Danella renchérit : « *Le chantier a été mené en fonction d'une élévation du niveau de la mer à 22 cm en un siècle, alors que les prévisions actuelles prévoient une montée de 90 cm* », s'inquiète-t-il.

Les photos, très récentes, montrent la ville libérée du trafic des bateaux en application des lois pour arrêter la diffusion du Coronavirus.

Texte et photos <http://provenezia.ch/!aqua-granda-2019-un-aiuto-per-venezia.html>

Pour conclure, ces premières images involontairement symboliques du quotidien *Corriere del Veneto*.



